

Portrait d'ancien apprenti

Benjamin Tandre, 28 ans, je suis coiffeur coloriste depuis mes 16 ans. Je suis un passionné de voyages, d'écologie et de nature.

1 – Quel est ton parcours ?

Après la 3ème, je suis arrivé au CFAie de Val-de-Reuil où j'ai commencé mon apprentissage en coiffure. J'ai directement voulu intégrer le milieu du haut de gamme, aussi, j'ai pu travailler pour Massato à Paris. Je suis resté un peu sur Paris dans un salon indépendant Karine Granger, où j'ai pu m'exprimer comme je le souhaitais.

Après ça, j'ai voulu partir aux Etats-Unis. J'ai finalement obtenu après un an de démarches administratives, un visa de travail O1 ! J'ai pu connaître la coiffure " luxe " chez Frederic Fekkai à New York où la coupe se facturait 250\$. De la folie ! Deux années ont passé mais je n'étais pas pleinement satisfait. J'ai donc préféré tout quitter pour partir en Australie. Là bas, j'y ai rencontré deux élites de la coiffure australienne, Franck Apostolopoulos et Renya Xydis. J'ai travaillé 1 an à leurs côtés puis j'ai décidé de voyager et d'être libre. À mon retour en France j'ai préféré garder cette liberté. Je me suis lancé en freelance en travaillant dans la mode pour des magazines, des défilés et shootings photo. J'ai même été représenté dans une agence d'artiste, un rêve que j'avais toujours souhaité !

Puis la consommation et superficialité de ce milieu m'ont dérangé et j'ai préféré revenir à une coiffure plus simple. J'ai ouvert mon premier salon à Paris dans le 10ème. Au bout de 3 ans, j'ai déménagé à Bordeaux, j'ai ouvert mon deuxième salon, et nous utilisons des produits naturels et végétaux dans ce dernier. Je suis satisfait de ce mode de vie plus paisible et plus proche de la nature.

2 – Pourquoi avoir choisi le secteur de la coiffure ? Qu'est-ce qui te plaît le plus ?

On m'a orienté vers le monde professionnel rapidement car je n'étais pas du tout scolaire et théorique. Je pense que j'ai eu de la chance de trouver ma voie sans difficulté.

Ce qui me plaît c'est de pouvoir apporter du plaisir et du bonheur aux gens et j'aime travailler la matière du cheveu.

3 – Quelles sont les missions/responsabilités que tu exerces dans ton poste aujourd'hui ?

Je suis gérant de mon salon. Je dois donc tout gérer, de la commande des produits à la communication digitale. C'est vraiment très intense.

4 – Travailler à l'étranger était-ce un objectif ? Un challenge ?

Oui, après un voyage à New York, c'était comme une évidence. Cette ville me fait frissonner. C'est difficile à expliquer. Les Etats-Unis c'était une sorte de challenge.

5 – Quelles ont été les difficultés que tu as rencontrées en tant qu'apprenti ?

J'ai eu de la chance lors de mon apprentissage d'avoir eu des chefs d'entreprise qui m'ont fait confiance donc j'ai pu pratiquer sur la clientèle très rapidement.

Les difficultés que j'ai pu rencontrer étaient sans doute liées aux relations entre collègues pas toujours très agréables.

6 – Ton meilleur et pire souvenir en tant qu'apprenti ?

Mon meilleur souvenir... coiffer pour les fashions weeks à New York.

Le pire... le manque de considération de mes managers à New York.

7 – Si tout était à refaire, changerais-tu de métier ou signerais-tu toujours pour la coiffure ? Pourquoi ?

Je ne changerais rien. J'ai plusieurs fois pensé à me réorienter, car ce n'est pas un métier simple : la rémunération n'est pas toujours à la hauteur et il y a certaines contraintes physiques. Cependant, je suis retourné à chaque fois vers la coiffure car c'est réellement ce qui me passionne. J'ai besoin d'avoir du contact et de la proximité avec ma clientèle, cela me permet de tisser de vrais liens. C'est flatteur de constater que des clients sont prêts à traverser la France pour me voir. La coiffure c'est la communication, l'attention, et la chaleur humaine.

8 – Quel serait ton projet d'avenir le plus fou ?

Ouvrir un "tiers-lieu" ou un "lieu de vie" avec un ami tatoueur, avoir un espace restauration, bar, un dj, ainsi qu'un espace de vente de mobilier dans une verrière ou hangar industriel.



